

Forum des Peuples Autochtones au FIDA

Ateliers consultatifs régionaux 2016 :

« Permettre aux peuples autochtones, en particulier aux femmes et à la jeunesse, de réaliser pleinement leur potentiel économique »

Forum des Peuples Autochtones au FIDA

Introduction

Le Forum des Peuples Autochtones constitue, pour le FIDA, une institutionnalisation de la consultation et du dialogue avec des représentants des peuples autochtones.

Le renforcement économique des peuples autochtones, notamment des femmes et de la jeunesse, sera le thème principal de cette troisième réunion mondiale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA, qui aura lieu au siège du FIDA à Rome du 10 au 13 février 2017, conjointement avec le Conseil des gouverneurs du FIDA. Ce thème sera aussi celui des ateliers consultatifs régionaux qui se dérouleront en novembre et décembre 2016.

La **deuxième réunion mondiale** du Forum des Peuples Autochtones au FIDA a eu lieu en février 2015. A l'occasion de cette rencontre, les représentants des peuples autochtones ont souligné leurs engagements¹ à : œuvrer avec le FIDA afin de documenter et reproduire à plus grande échelle les pratiques assurant des moyens de vie durables; établir des alliances avec les partenaires qui travaillent sur des thèmes se rapportant aux moyens d'existence et aux systèmes alimentaires durables, notamment les associations de producteurs et de consommateurs, la communauté du commerce équitable, le mouvement Slow Food, et autres;

→ **Le Forum global des peuples autochtones est l'aboutissement d'un long processus**

En préparation de la seconde réunion mondiale du Forum de 2015, les ateliers régionaux ont eu lieu vers la fin de 2014 en Afrique, en Asie, en Amérique Latine et dans les Pacifiques en vue d'identifier des recommandations régionales visant à renforcer le partenariat entre le FIDA et les peuples autochtones.

Le second Forum global des peuples autochtones portait sur les systèmes alimentaires et moyens d'existence durables des peuples autochtones.

Les rapports de cette seconde réunion mondiale du Forum et des ateliers régionaux sont disponibles sur le lien internet suivant:

<https://www.ifad.org/documents/10180/c455660d-303e-4863-ae0e-82e85c6c7bd2>

¹ Voir le texte intégral de la synthèse des délibérations de la réunion mondiale à : <https://www.ifad.org/documents/10180/cf0b3a28-56b7-4819-8cd3-af180c31f298>

continuer à travailler de concert, entre pays et entre régions, pour partager les bonnes pratiques afin de renforcer la résilience et garantir la continuité intergénérationnelle des systèmes alimentaires et des pratiques durables.

Les représentants des peuples autochtones avaient recommandé au FIDA de mettre en place des initiatives ciblées sur les femmes autochtones et la jeunesse autochtone en vue de promouvoir, aux sein des projets financés par le FIDA, des activités liées aux économies traditionnelles et à la commercialisation. Les initiatives recommandées comprenaient le renforcement des capacités, le dialogue intergénérationnel, la formation au leadership, la participation à la prise de décisions et l'accès accru à des technologies appropriées.

Ces recommandations cadrent avec les conclusions du document final de la **conférence mondiale sur les peuples autochtones** tenue en 2014, qui reconnaît l'importance et le rôle des peuples autochtones dans le développement économique, culturel et environnemental, par la voie notamment des pratiques culturelles et agricoles traditionnelles durables, l'accès aux marchés, la sécurité foncière, les services sociaux, les savoirs traditionnels et des technologies accessibles. Ces efforts doivent contribuer à la mise en oeuvre de la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Peuples Autochtones, qui reconnaît les droits des peuples autochtones à améliorer et réaliser leur plein potentiel socio-économique (articles 21 et 23), de la Convention 169 de l'OIT ainsi que de la Convention sur la Diversité, qui favorisent les systèmes économiques autochtones.

Le nouveau **Cadre Stratégique du FIDA 2016-2025**², qui est en ligne avec l'Agenda 2030, s'engage à ne laisser personne de côté et réaffirme l'engagement du FIDA à soutenir le développement autonome des peuples autochtones. Ce Cadre Stratégique souligne, par ailleurs, que le FIDA va, de manière proactive, soutenir les peuples autochtones comme groupe cible en termes de renforcement des capacités et savoir-faire afin de leur permettre de bénéficier de nouvelles opportunités économiques, tout en respectant leurs modes de vie et savoir-faire traditionnels. Les interventions du FIDA et leur ciblage seront améliorés grâce, notamment, à des analyses socioculturelles et de vulnérabilité plus approfondies conduites sur différents groupes cibles, et à l'intégration d'indicateurs spécifiques de bien-être aux fins d'évaluation de l'impact et des résultats obtenus.

Le nouveau Cadre Stratégique reconnaît les femmes, les peuples autochtones et les jeunes comme des groupes prioritaires dans l'atteinte d'une transformation rurale et d'un développement durable en milieu rural. Pour favoriser une croissance économique rurale dynamique, il sera essentiel, à l'avenir, d'investir dans les jeunes ruraux et d'exploiter le potentiel qu'ils détiennent. Le FIDA accordera une attention particulière pour trouver et créer des emplois ruraux et des entreprises qui leur soient adaptées, tant dans le secteur agricole que non agricole.

² Cadre Stratégique du FIDA 2016-2025 <https://www.ifad.org/documents/10180/7a32b348-0c7b-4e8c-85ab-c3a7852836ac>

Le Rapport de synthèse de l'évaluation de l'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones³

a relevé qu'« en ce qui concerne l'accès au marché pour les peuples autochtones, les conclusions sur les résultats sont mitigés. Il y a eu une augmentation générale, dans le portefeuille du FIDA, des projets qui soutiennent les chaînes de valeur, dont certains impliquent les peuples autochtones. La

pertinence de l'approche en termes de « chaînes de valeur » pour le bien-être des peuples autochtones, particulièrement à travers leurs systèmes traditionnels de production, n'a pas été bien comprise. Il y a un certain niveau d'inconfort parmi les peuples autochtones au sujet de soutiens extérieurs qui viseraient à promouvoir des modes de production dictés par l'approche dominante du marché, sans tenir compte des systèmes alimentaires autochtones et de leurs connaissances traditionnelles, de leurs pratiques et relations avec l'environnement, sans oublier leurs structures et actions collectives. Il s'agit là de domaines qui gagneraient à bénéficier de travaux de recherche et d'analyses d'expériences plus approfondis ».

“Les peuples pastoraux ont beaucoup à offrir au titre de leurs connaissances traditionnelles uniques, de leur contribution économique, de la diversité culturelle et à d'autres titres. En vue de permettre aux peuples pastoraux de réaliser pleinement leurs potentialités, les conceptions erronées doivent être corrigées et des politiques de soutien doivent être mises en place. Il y a plusieurs résultats de recherches qui démontrent que les peuples pastoraux contribuent grandement à l'économie locale, nationale et régionale. Par exemple, des recherches au Botswana, en Ethiopie, au Kenya et au Zimbabwe comparant la productivité du pastoralisme et celle du ranching ont toutes conclu que le pastoralisme dépassait systématiquement et de loin le ranching. Alors que le ranching commercial a tendance à se spécialiser uniquement dans un produit, à savoir la viande, le pastoralisme offre une diversité de produits, y compris la viande, le lait, le sang, les fertilisants et la traction, qui, lorsqu'ils sont mis ensemble, ont une plus grande valeur que la viande seule. Le niveau élevé de productivité du bétail dans le pastoralisme non seulement soutient des milliers de peuples pastoraux mais contribue de manière significative à d'autres secteurs de l'économie nationale et régionale en Afrique.”

Source http://www.iwgia.org/iwgia_files_publications_files/IA_3-09.pdf

Ces développements récents soulignent l'importance qu'il y a à comprendre, du point de vue des peuples autochtones, le sens de leur émancipation économique et en quoi le FIDA peut les soutenir à travers ses instruments de financement.

Il a, par conséquent, été décidé que le **renforcement économique des peuples autochtones, notamment des femmes et de la jeunesse**, serait le thème central de la troisième réunion globale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA.

Renforcement économique des peuples autochtones

« Au cours de la dernière décennie, les préoccupations relatives au développement des peuples autochtones ont inclus la question de la consolidation de leurs droits culturels et politiques, mais aussi leur prise en considération comme agents du changement et moteurs de l'action économique dans une perspective identitaire plus large du développement. Bien que dans

³ Préparé en 2015 par le Bureau Indépendant de l'Evaluation du FIDA. Lien: https://www.ifad.org/evaluation/reports/evaluation_synthesis/tags/indigenous_peoples/8371915

plusieurs pays, les peuples autochtones participent activement au développement économique, les efforts visant à améliorer leur bien-être ont une efficacité limitée ». ⁴

L'économie rurale et traditionnelle des peuples autochtones est caractérisée par une diversité d'activités économiques familiales et à petite échelle, qui s'accompagnent de normes relatives à l'espace, l'utilisation durable des ressources naturelles et la responsabilité sociale au sein des communautés locales. Ces éléments font partie intégrante de la vie des peuples autochtones. Cependant, les systèmes économiques des peuples autochtones sont sous la pression constante de se conformer aux agendas globaux. Les systèmes traditionnels se focalisent avant tout sur les besoins fondamentaux des communautés locales, seul le surplus étant mis en vente. L'économie globale, quant à elle, se focalise sur la demande extérieure. Cet équilibre est désormais modifié compte-tenu du nombre accru de peuples autochtones qui abandonnent l'économie de subsistance et optent pour des modes de production commerciaux ». ⁵

« Bien que ceci soit devenu une opportunité pour certains, il n'en demeure pas moins que cela reste un défi majeur pour beaucoup, et très peu de communautés autochtones semblent avoir bénéficié d'une réelle intégration dans l'économie de marché. En lieu et place, plusieurs communautés autochtones ont perdu des ressources précieuses, comme des terres arables, n'arrivant pas à faire face au crédit bancaire et aux mécanismes de contrats de fermage. Il en a résulté, dans plusieurs endroits du monde, une incapacité des communautés autochtones à développer des marchés locaux. » ⁶

« L'accès aux marchés reste limité, et les communautés qui veulent commercialiser leurs produits sont souvent obligées de le faire par la voie d'une tierce personne, qui garde la majeure partie des bénéfices. Les producteurs autochtones ont très peu de contrôle sur la fixation des prix de leurs produits et leur pouvoir de négociation est limité, et souvent soumis aux fluctuations du marché. En dépit de plusieurs années d'expérience et de multiples efforts de création de coopératives, la situation des peuples autochtones s'est détériorée. » ⁷

Afin que le FIDA améliore sa façon de travailler avec les peuples autochtones, il est important de discuter de comment créer de meilleures conditions de marché et des opportunités génératrices de revenus, les peuples autochtones jouant un rôle de partenaires sur un pied d'égalité, leurs produits incluant, entre autres, la valeur de leur héritage et les connaissances de ceux qui les ont produits. La formation constitue une priorité dans les activités en amont, notamment la

⁴ Projet de rapport: "Étude exploratoire sur les peuples autochtones et le secteur privé: expériences de collaboration". Préparé par Eileen Mairena C., contribué par: Rainiero Romeo et Jorge Servin.

⁵ Article par J. Lasimbang (AIPP): "Les peuples autochtones et le développement économique local": <http://pro169.org/res/materials/en/development/IPs%20and%20Local%20Economic%20Development.pdf>

⁶ Ibid.

⁷ Ibid.

transformation, la création de valeur ajoutée, la commercialisation et la promotion (y compris la création de marchés de niche à travers le commerce équitable et autres certifications) ainsi que dans la création de coopératives fonctionnelles et de groupes de producteurs.

Les peuples autochtones ont identifié une autre priorité, à savoir, la promotion et la reconnaissance de leurs occupations et pratiques traditionnelles. « Au cours des dernières années, la discrimination à l'encontre de ce type d'occupations a eu, pour résultat, une perte de revenus et des connaissances traditionnelles. Par exemple, le fait de considérer la culture rotative et itinérante comme destructrice de l'environnement a généré une perte de terres et un certain nombre de violations des droits des peuples autochtones dans plusieurs pays d'Asie où la culture rotative ou itinérante n'est pas considérée comme un moyen d'utilisation durable des terres. »⁸

Le secteur privé a un rôle important à jouer. Un partenariat réussi entre le secteur privé et les peuples autochtones doit se mesurer à la lumière de l'impact d'une telle relation sur les communautés, l'environnement, les territoires autochtones, la protection de leur identité, de leur culture et de leurs droits.⁹ Pourtant, tel n'est pas souvent le cas, ce qui génère le déplacement de peuples autochtones au nom du développement et de l'économie du marché. La question du rôle du FIDA dans la promotion du dialogue entre le secteur privé et les peuples autochtones reste posée, de même que la question du renforcement des peuples autochtones pour leur permettre d'être considérés comme partenaires sur un pied d'égalité.

Favoriser les initiatives de soutien à des systèmes économiques intégrés favorables aux peuples autochtones sera déterminant dans la perspective d'un développement durable inclusif. L'utilisation durable des ressources naturelles, tenant compte des systèmes économiques autochtones, est à même de promouvoir des pratiques de nature à renforcer la résilience des communautés au niveau global.

Accent mis sur les femmes et la jeunesse

« Les femmes autochtones partout dans le monde sont parmi les groupes les plus marginalisés, souffrant de discriminations non seulement sur la question du genre, mais aussi sur la base de leur culture et classe sociale. L'imbrication complexe de facteurs tels que la colonisation, la globalisation, le nationalisme ou encore les approches paternalistes du développement ont conduit à un contexte économique limitatif pour les femmes autochtones ».

« Par ailleurs, avec l'érosion de la notion de propriété collective des terres et des ressources naturelles, ainsi que l'évolution des institutions reconnaissant, jusque-là, le caractère patriarcal de la propriété privée, les femmes autochtones

⁸ Ibid.

⁹ Projet de rapport: «Étude exploratoire sur les peuples autochtones et le secteur privé: expériences de collaboration". Préparé par Eileen Mairena C., contribué par: Rainiero Romeo et Jorge Servin.

perdent souvent leurs droits à la terre et aux ressources naturelles au profit des hommes de leurs communautés. Pourtant, dans plusieurs pays, les femmes autochtones jouent un rôle déterminant dans le commerce à petite échelle et gardent le contrôle sur les transactions financières. En dépit de cela, ce sont les hommes qui, dans les familles, détiennent la propriété et les avoirs financiers. Les femmes sont souvent contraintes de demander la permission ou des conseils pour investir leurs revenus dans une affaire, dans l'éducation, ou même simplement pour acheter quelque chose. De ce fait, l'application du prisme du genre au développement économique et social des peuples autochtones est susceptible de favoriser l'atteinte de résultats probants visant à renforcer les communautés autochtones dans leur ensemble. »¹⁰

De manière similaire, les jeunes autochtones doivent faire face à plusieurs défis.

« En tant que génération future, gardienne de 80% de la biodiversité reçue de la part de leurs ancêtres, les jeunes autochtones sont amenés à jouer un rôle crucial dans le développement durable, la sécurité alimentaire à long-terme et la réponse au changement climatique, tout en permettant la sauvegarde des écosystèmes. Mais pour qu'elle soit à la hauteur de cette tâche, la jeunesse autochtone doit dépasser des obstacles et relever des défis importants. En dépit de quelques avancées, les peuples autochtones et leurs jeunes sont contraints de subir des discriminations et une forme d'exclusion. Notamment, les jeunes femmes autochtones sont particulièrement désavantagées, en tant que femmes et en tant que jeunes, ce qui affecte leur possibilité d'entrer sur le marché de l'emploi et leurs capacités à prendre des décisions sur leur santé et sur la maternité. La jeunesse autochtone doit être considérée comme un atout et un vecteur puissant pour les communautés. »¹¹

Il y a également un besoin de recherches complémentaires en réponse à une « crise identitaire » croissante parmi la jeunesse autochtone, portant atteinte à son bien-être. La perte de repères identitaires culturels pourrait constituer un facteur explicatif du taux élevé de suicide et d'auto-destruction parmi les jeunes autochtones. Par ailleurs, la jeunesse autochtone est souvent économiquement marginalisée, et manque d'opportunités économiques et d'accès aux ressources la poussant à migrer et quitter les communautés d'origine.

Il est également à noter une dépréciation sans précédent du transfert intergénérationnel des connaissances, conduisant à une perte des connaissances traditionnelles qui avaient, pendant longtemps, contribué à la diversité culturelle, aux systèmes alimentaires et à la médecine au sein des communautés autochtones. Dans le cadre des objectifs de développement durable, il est fondamental que la jeunesse autochtone soit en mesure de pérenniser ces connaissances et les mettre en pratique.

Ainsi qu'il a récemment été souligné par l'Envoyé pour la Jeunesse de l'Organisation des Nations Unies, M. Ahmed Alhendawi, à la 15^{ème} session du

¹⁰ Genre et développement économique et social des peuples autochtones. UN briefing note No.2. Link: http://www.un.org/esa/socdev/unpfi/documents/BriefingNote2_GREY.pdf

¹¹ Paving a way forward for indigenous youth. IFAD Social Reporting Blog. Link: <http://ifad-un.blogspot.it/2016/05/paving-way-forward-for-indigenous-youth.html>

Forum permanent sur les questions autochtones, trois questions sont essentielles pour tout travail avec la jeunesse autochtone:

- **En premier lieu**, il s'agit de s'assurer que la jeunesse autochtone ait une voix au sein non seulement des communautés mais aussi au niveau global, en commençant par les Nations Unies. Par conséquent, le plaidoyer aux niveaux local et international doit être poursuivi.
- **En deuxième lieu**, la question de la jeunesse autochtone est liée à l'Agenda 2030 pour le développement durable. L'Envoyé pour la Jeunesse de l'Organisation des Nations Unies a lancé un appel pour plus de collaboration avec les partenaires en vue de favoriser le bien-être de la jeunesse autochtone et en limiter les tendances à l'auto-destruction, en promouvant des projets et programmes adaptés aux enjeux.
- **En troisième lieu**, il est nécessaire de renforcer le partenariat avec la jeunesse autochtone et mettre à profit ses connaissances et expertises pour que les politiques publiques se déploient à l'échelle locale. Le soutien à des initiatives telles que le Forum de la Jeunesse Autochtone doit être renforcé.

L'expérience du FIDA dans le travail avec les femmes et la jeunesse autochtone

Le renforcement économique des peuples autochtones, notamment des femmes et de la jeunesse, est fondamentale dans le travail du FIDA. De fait, le FIDA dispose d'une expérience avérée en la matière, par exemple, avec des coopératives de femmes (Women Cooperatives) 4 Pinos, R.L., au Guatemala, ou en partenariat avec Slow Food¹² à travers Presidia ; il s'agit là de projets financés par le FIDA dont trois impliquent directement les peuples autochtones (un en Argentine et deux en Colombie).

Un certain nombre de projets financés à travers le Mécanisme d'assistance pour les peuples autochtones (Indigenous Peoples Assistance Facility - IPAF) ont montré que le renforcement économique des femmes et de la jeunesse autochtones pouvait s'appuyer sur le patrimoine culturel des communautés locales. A titre d'exemple, ce type d'initiative se déploie au sein de la communauté Hmar de Tumuaka en Inde, à travers le travail avec des femmes et de jeunes entrepreneurs, et au Pérou, avec les femmes autochtones artisanes dans les montagnes des Andes de la région de Lambayeque.

Le thème central de cette troisième réunion globale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA constitue une opportunité pour les peuples autochtones et le personnel du FIDA de mettre à profit leurs expériences et de renforcer leur collaboration.

¹² Grant completion report préparé par Slow Food.

Atelier régional

En préparation de la troisième réunion globale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA, des ateliers consultatifs régionaux seront organisés en Afrique, en Asie, en Amérique Latine et dans le Pacifique.

Objectifs

Dans le cadre de l'objectif global d'émancipation économique des peuples autochtones, notamment des femmes et de la jeunesse, les ateliers régionaux consultatifs préparatoires au Forum des Peuples Autochtones auront pour objectifs de:

- ✓ Echanger des connaissances et expériences sur les bonnes pratiques relatives au renforcement économique des peuples autochtones basée sur leurs spécificités, connaissances traditionnelles, cultures et autres atouts ;
- ✓ Identifier les défis auxquels les peuples autochtones doivent faire face dans la recherche de la réalisation de leur plein potentiel économique, en termes identitaires, de connaissances et d'aspirations ;
- ✓ Identifier les opportunités de renforcement des bonnes pratiques pour en faire des solutions durables sur lesquelles le FIDA pourra fonder ses stratégies régionales ;
- ✓ Analyser et formuler des recommandations axées sur les résultats au regard du thème central du Forum 2017.

Les ateliers consultatifs régionaux seront également l'occasion de:

- Evaluer les progrès réalisés dans la mise en oeuvre de la Politique de 2009 du FIDA en matière d'engagement aux côtés des peuples autochtones ;
- Revoir les recommandations de la seconde réunion globale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA (2015) et évaluer les progrès réalisés dans le cadre de la mise en oeuvre de ces recommandations et des plans d'actions régionaux adoptés par le Forum de 2015 ;
- Effectuer des visites sur le terrain, dans la mesure du possible, sur la base de projets financés par le FIDA ou à travers le Mécanisme d'assistance pour les peuples autochtones (IPAF) ;
- Préparer, à l'échelle régionale, la troisième réunion mondiale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA.

Calendrier et organisation

En Asie, les ateliers régionaux préparatoires au Forum des Peuples Autochtones seront organisés par le Pacte Asiatique des Peuples Autochtones (AIPP) et l'International Work Group on Indigenous Affairs (IWGIA). Cet atelier aura lieu au Cambodge du 22 au 26 novembre 2016.

Dans le Pacifique, les ateliers régionaux consultatifs seront organisés par le Pacific Island Farmers Organisation Network (PIFON) et l'IWGIA. Les rencontres auront lieu à Fiji les 21-22 novembre 2016.

En Amérique Latine, les ateliers régionaux consultatifs seront organisés par le Centro para la Autonomía y Desarrollo de los Pueblos Indígenas (CADPI) et l'IWGIA. Les rencontres auront lieu à El Salvador du 23 au 27 novembre 2016.

En Afrique, les ateliers consultatifs panafricains préparatoires au Forum des Peuples Autochtones seront organisés conjointement avec l'IWGIA. Ces ateliers auront lieu en République du Congo (Brazzaville) en décembre 2016.

L'ensemble de ces ateliers régionaux seront organisés en collaboration avec les Bureaux Pays du FIDA et les collaborateurs du FIDA.

Participants

Les participants attendus aux ateliers régionaux sont:

- ✓ Des représentants des réseaux régionaux et sous-régionaux des peuples autochtones, sélectionnés par les membres du Comité d'organisation en consultation avec les réseaux régionaux et sous-régionaux). Ceux-ci constitueront 40% des participants.
- ✓ Des représentants des projets financés par le FIDA dans la région et les sous-régions. Ceux-ci seront sélectionnés par les Représentants Pays du FIDA et constitueront 20% des participants.
- ✓ Des membres du Forum Permanent sur les questions des peuples autochtones.
- ✓ Des membres du Mécanisme d'assistance pour les peuples autochtones (IPAF), organisation co-gestionnaire au niveau régional (FIMI pour l'Amérique latine et les Caraïbes, Kivulini en Afrique, Tebtebba en Asie). Le coordonnateur de l'IPAF pourra éventuellement représenter l'organisation.
- ✓ Des membres du Comité de pilotage du Forum des Peuples Autochtones au FIDA.

Il est attendu que les participants soient familiers avec les investissements et projets du FIDA ainsi qu'avec la Politique du FIDA d'engagement aux côtés des peuples autochtones. Les participants devront aussi avoir une connaissance de terrain au regard du thème central de la troisième rencontre globale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA. Il s'agira également de s'assurer d'une représentation équilibrée des régions, ainsi que de celle des différents modes de vie (pasteurs, pêcheurs, chasseurs et cueilleurs). L'équilibre du genre et la participation de la jeunesse devront également être pris en compte¹³.

¹³ Les Chargés de Programmes Pays et d'autres membres du personnel du FIDA sont également encouragés à participer à ces ateliers consultatifs régionaux. Les collaborateurs du FIDA devront prendre en charge eux-mêmes leurs frais de voyage et de logement, de même que les collaborateurs des projets financés par le FIDA, qui sont aussi les bienvenus.

Valoriser les bonnes pratiques issues des projets financés par le FIDA

Il sera demandé à un certain nombre de participants autochtones de mettre en avant tout ce qui pourrait être considéré comme de bonnes pratiques issues de projets financés par le FIDA et susceptibles d'être partagées au regard de la thématique centrale du Forum des Peuples Autochtones.

Les expériences ayant permis aux communautés autochtones, notamment aux femmes et à la jeunesse autochtone, de réaliser pleinement leur potentiel économique à travers des projets financés par le FIDA, ainsi que les initiatives valorisant les spécificités des peuples autochtones comme acteurs économiques seront mises en avant.

Troisième réunion globale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA

La troisième réunion globale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA aura lieu à Rome le vendredi 10 février 2017 et le lundi 13 février 2017, conjointement avec la 40ème session du Conseil de gouverneurs du FIDA (14-15 février 2017). La 40ème session du Conseil des gouverneurs accueillera un panel de peuples autochtones issus des participants au Forum.

A l'occasion de la troisième réunion globale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA, le Président du FIDA, M. Kanayo Nwanze, inaugurerà une salle permanente dédiée aux peuples autochtones au FIDA. En vue de la décoration de cette salle, les représentants autochtones issus des consultations régionales sont invités à offrir des objets issus de l'artisanat local, représentatif des cultures identitaires.

Ainsi que l'avaient demandé les participants à la dernière réunion globale du Forum des Peuples Autochtones au FIDA, un espace sera disponible au sein du FIDA pour un marché autochtone.

Objets pour l'Éspace des Peuples Autochtones – IFAD HQ

OBJET 1

Article/Objet:

Matériel:

Groupe de peuples autochtones:

Ville/Village:

Pays:

Auteur:

Dimensions (en centimetres)

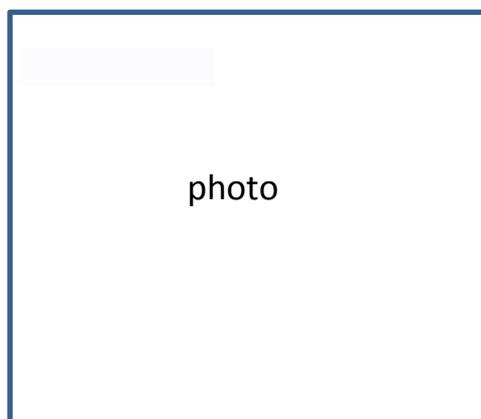
Hauteur=

Largeur=

Profondeur=

Poids=

Fournir une description de l'objet, sa valeur culturelle et la communauté qui le produit:



OBJET 2

Article/Objet:

Matériel:

Groupe de peuples autochtones:

Ville/Village:

Pays:

Auteur:

Dimensions (en centimetres)

Hauteur=

Largeur=

Profondeur=

Poids=

Fournir une description de l'objet, sa valeur culturelle et la communauté qui le produit:

